

André Tecedeiro
Comment mesurer
une racine

Voix Vives
de méditerranée en méditerranée

André Tecedeiro

Como medir uma raiz
Comment mesurer une racine
How to measure a root

Traduction en français : Dominique Stoenesco
English translation : Miguel Martins

Não ando por aí a dar
poesia de borla.
Nunca se sabe como vai ser
o dia de amanhã.

★

Hei-de chegar conduzido pelo erro,
porque o caminho que o erro nos mostra
nunca apodrece nem
os pássaros o debicam.

O caminho que piso atrás do erro
ficar-me-á
como pedrinhas brancas na memória.

★

Decidem-nos menino ou menina
por muito pouco:
uma fresta, uma bolota.

★

Com um poema ergo paredes
para definir um espaço interior,
nunca para o fechar.

★

A carne é muito forte,
por isso se diz que a carne é fraca.

★

Je ne me promène pas
en donnant de la poésie pour rien.
On ne sait jamais de quoi demain
sera fait.

★

J'y arriverai guidé par l'erreur,
car le chemin que l'erreur nous montre
ne pourrit jamais
et les oiseaux ne le picorent pas.

Le chemin que j'emprunte en cherchant l'erreur
restera
comme des petits cailloux blancs dans ma mémoire.

★

On nous déclare garçon ou fille
à partir de peu de chose :
une fente, un gland.

★

Avec un poème je construis des murs
afin de définir un espace intérieur,
jamais pour le fermer.

★

La chair est très forte,
c'est pour cela que l'on dit que la chair est faible.

★

(O gato contemporâneo)

Isto que o meu gato caça e esfarrapa
é um sapo cocas que saiu no
happy meal.

O meu gato não conheceu mato
e nunca caçou mais que naturezas mortas
e representações.

*

Se é a minha vida, é a minha
responsabilidade.

Imagina um deus que dorme
enquanto um rio de lava
destrói aldeias inocentes.

Eu sou deus, o vulcão e a aldeia.

*

Os poemas sobre o mar ficam-se
na superfície que reflete o céu.

Nunca dizem do mar
que nele nasce, morre e se liquefaz o
peixe
que homem nenhum chegará a comer.

*

O poema é o caminho mais curto
que não seja um atalho.

*

(Le chat contemporain)

Cette chose que mon chat chasse et met en lambeaux
est une grenouille
d'un happy meal.

Mon chat n'a jamais vu un champ
et n'a jamais chassé autre chose que des natures mortes
et des représentations.

*

Si c'est ma vie, c'est ma
responsabilité.

Imagine un dieu qui dort
pendant qu'une rivière de laves
détruit des villages innocents.

Je suis dieu, le volcan et le village.

*

Les poèmes sur la mer demeurent
en surface là où le ciel se reflète.

Ils ne disent jamais à propos de la mer
que c'est là où naît, meurt et se liquéfie
le poisson
qu'aucun homme jamais ne mangera.

*

Le poème est le chemin le plus court
qui ne soit pas un raccourci.

*

Eu usava uma armadura
que me traiu duas vezes:
foi insuficiente para defender o golpe
foi eficaz a esconder a ferida.

Deslizo o dedo pela cicatriz
para a ouvir
lentamente.
É na cicatriz que a pele é mais sábia.

*

Cresci sem retorno.
Às vezes só queria voltar a limpar a boca
às mangas da camisola.

A boca continua lá,
a manga também,
mas algo as separou para sempre.

*

Ele perguntou-me:
em que medida é que isso te
marcou?
Eu pergunto-lhe:
como se mede uma raiz?

*

Je portais une armure
qui m'a trahi deux fois :
elle fut insuffisante pour parer le coup
elle fut efficace pour cacher la blessure.

Je glisse mon doigt dans la cicatrice
pour l'écouter
lentement.
C'est dans la cicatrice que la peau est plus sage.

*

J'ai grandi sans retour.
Parfois j'aimerais encore m'essuyer la bouche
sur les manches de mon pull.

Ma bouche est toujours là,
la manche aussi,
mais quelque chose les a séparées pour toujours.

*

Il m'a demandé :
dans quelle mesure cela t'a
marqué ?
Je lui demande :
comment mesure-t-on une racine ?

*

Faço e desfaço.

Por vezes faço com a direita e destruo
com a esquerda.

Depois troco de mãos
e destruo habilmente o que me deu mais
trabalho a construir.

No fim, espero,
há-de sobrar qualquer coisa.

★

Cada minuto do quase
custa mais que a hora anterior.

Cada segundo do quase
custa mais que o minuto anterior.

É o quase que nos ensina a ver
o infinitamente pequeno
esse colossal desespero.

★

O amor pelo ínfimo nunca me deixou ficar
mal.

Medes a vida pelos filhos que hão-de ficar
e eu digo-te que nada fica
— nem a eternidade.

E mesmo o até que a morte nos separe
não está garantido,
porque a morte é uma coisa
que nos vai acontecendo
várias vezes ao dia.

★

Je fais et défais.

Parfois je fais avec la droite et je détruis
avec la gauche.

Puis je change de main
et je détruis habilement ce qui m'a donné le plus
de travail pour construire.

À la fin, j'attends,
il en restera toujours quelque chose.

*

Chaque minute du presque
coûte plus que l'heure précédente.

Chaque seconde du presque
coûte plus que la minute précédente.

C'est le presque qui nous apprend à voir
l'infiniment petit
ce désespoir colossal.

*

Mon amour pour l'infime ne m'a jamais mis
dans l'embarras.
Tu mesures la vie selon tes enfants qui resteront
mais moi je te dis que rien ne reste
-ni même l'éternité.
Et même le jusqu'à ce que la mort nous sépare
n'est pas garanti,
car la mort est une chose
qui ne cesse de nous arriver
plusieurs fois par jour.

*

Nem uso relógio.
Há tanta forma de contar o tempo:
Um cigarro dura cinco
minutos uma noite de sono oito
horas
Um amor um
amor,
Uma vida uma
vida.

*

Eu aponto para o guardanapo esfarrapado
e o gato olha para o meu dedo
sem entender que o meu dedo é uma
seta.

*

A infância é uma raiz pré-histórica.
Fosse inventada a escrita na primeira
infância
e haveria palavras que exprimissem a
densa escuridão
assim não.
Há que garimpar e tatear,
há puzzles sempre incompletos para dizer.

*

Aprender com o meu limoeiro a conciliar
no mesmo tempo
e no mesmo ramo
flores brotando
e limões maduros.

*

Je ne porte même pas de montre.
Il y a tellement de façons de compter le temps :
une cigarette dure cinq
minutes, une nuit de sommeil huit
heures,
un amour un
amour,
une vie une
vie.

*

Je pointe du doigt la serviette en lambeaux
et le chat regarde mon doigt
ne comprenant pas que mon doigt est une
flèche.

*

L'enfance est une racine préhistorique.
Si l'écriture avait été inventée dès la petite
enfance
on aurait eu des mots pour exprimer
une épaisse obscurité,
mais non.
Il faut chercher et tâtonner,
il y a toujours un puzzle incomplet à dire.

*

Apprendre avec mon citronnier à concilier
dans le même temps
et sur la même branche
des fleurs en bouton
et des citrons mûrs.

*

Ao que parece
o veneno que o avô deixou na lenha
não matou a ratazana.
Conta a minha avó que o bicho
fez daquele granulado azul um ninho
onde teve doze filhotes.

Fala com espanto e indignação
e eu ouço com espanto e maravilha.
Talvez por conseguir ser tantas coisas,
posso até vestir
a pele da ratazana.

★

O meu filho a mostrar-me
a cicatriz do pão.
O meu filho a perguntar
se consigo
pensar em duas coisas ao mesmo tempo.

★

A carne é muito forte,
por isso se diz que a carne é fraca.

★

Na meia idade as noites são outras.
Cinemas fecharam,
cinemas abriram.
É estranho como fui ganhando a forma
de uma seta que trespassa o tempo.
Estou desta idade em que nos entalamos
entre uma geração mais nova e
outra mais velha que nós
e não nos distinguimos assim tanto

À ce qu'il paraît,
le poison que mon grand-père a mis dans le bois de chauffage
n'a pas tué la rate.
Ma grand-mère raconte que l'animal
a transformé les granulés bleus en un nid
où elle a eu douze ratons.

Elle en parle avec étonnement et indignation
et moi je l'écoute ébahi et émerveillé.
Peut-être parce que je réussis à être tellement de choses,
je peux même vêtir
la peau de la rate.

★

Mon fils qui me montre
la cicatrice du pain.
Mon fils qui me demande
si j'arrive
à penser à deux choses à la fois.

★

La chair est très forte,
c'est pour cela que l'on dit que la chair est faible.

★

À un âge moyen les nuits ne sont pas les mêmes.
Des cinémas ont fermé, d'autres ont ouvert.
C'est étrange comme j'ai pris peu à peu la forme
d'une flèche qui traverse le temps.
J'appartiens à un âge où nous nous trouvons coincés
entre une génération plus jeune et
une autre plus âgée,
sans pour autant nous sentir si différents
de l'une et de l'autre.

nem de uma nem de outra.
Num dia almoço ideais,
noutro, doem-me as costas.
Mas acima de tudo há um bom tempero,
um delicioso sabor em tudo,
nesta idade em que vivemos sobretudo
das escolhas que fizemos.

★

Nos piores dias não peço a deus,
peço a David Attenborough
que dê um sentido a tudo isto
e narre a dor como se fosse apenas
parte da odisseia da minha espécie.
Nos piores dias é um bálsamo
lembrar-me animal.

★

Toda a grande sorte que tive
foi ter saltado para os costados
do meu azar.
Ele corria um vendaval sem dó,
de narina acesa e bafo de gigante
quando me lancei de boca e mãos à crina
e me alagartei pelo lombo,
onde patadas e mordidas não me
podiam alcançar.
Cheguei-me à frente, meio cego.
Sei que podia ter corrido mal.
Mas o certo é que desta vez saltei,
não o findei como dantes.
Não me enrosquei em casquinha,
não me fingi de morto, para saber
se os meus pais me choravam.

Un jour je déjeune des idéaux,
un autre, j'ai mal au dos.
Mais à cet âge où nous vivons surtout
des choix que nous avons faits,
l'assaisonnement est bon, tout a un goût délicieux.

*

Les pires jours je ne demande pas à dieu,
je demande à David Attenborough
de donner un sens à tout cela
et de raconter la douleur comme si elle n'était
qu'une partie de l'odyssée de mon espèce.
Les pires jours, me souvenir que je suis un animal
est une consolation.

*

L'énorme chance que j'ai eue
c'est d'avoir sauté sur le dos
de mon malheur.
Un vent impitoyable soufflait,
ses narines grand-ouvertes et un souffle de géant
quand je me suis jeté, la bouche et les mains agrippées à sa crinière
et me suis réfugié sur sa croupe,
où ses coups de pattes et ses morsures
ne pouvaient pas m'atteindre.
Je me suis avancé, à moitié aveugle.
Je sais que cela aurait pu mal tourner.
Mais le fait est que cette fois-ci j'ai sauté,
je ne l'ai pas esquivé comme avant.
Je ne me suis pas recroquevillé dans ma coquille.
Je n'ai pas fait le mort, pour savoir
si mes parents me pleuraient.
J'ai sauté sans penser au poids de l'animal.
Mon énorme chance c'est d'être vivant

Saltei sem pensar no peso do animal.
Toda a minha grande sorte foi estar vivo
e ter construído um grande grito
como combustível para um salto.
Mas antes disso, esfreguei as mãos na
terra.
Não teria conseguido se não estivessem
vazias.

★

No autocarro
os passageiros analisam
a saúde aparente de cada um
para ajuizar o seu direito
a um lugar sentado.
Olhar para si mesmo é pesado,
ninguém se presta a isso, por isso
se percorre o mundo
despindo o outro.
Escolhi despir-me
antes que me dispam
caminho nu sobre a multidão.

★

et d'avoir construit un grand cri
comme carburant pour un saut.
Mais avant cela, je me suis frotté les mains dans
la terre.
Je n'aurais pas réussi si elles étaient
vides.

★

Dans le bus
les passagers analysent
l'état de santé apparente de chacun
afin de juger de leur droit
à une place assise.
Se regarder soi-même n'est pas chose aisée,
personne ne s'y prête,
c'est pourquoi
nous parcourons le monde
en déshabillant l'autre.
J'ai choisi de me déshabiller
avant qu'on ne me déshabille
je marche nu sur la foule.

★

Saída do café encontro no chão
uma garrafinha verde. Era uma bela garrafinha,
pensei,
para colocar uma flor.
Enquanto a lavava para tirar
o cheiro e o rótulo
lembrei-me de um homem
que pousava ali para os lados
das Avenidas Novas.
Comia às vezes só molho e pão
e tinha sempre à frente
uma flor
dentro de uma garrafa suja.
Um dia estendi-lhe
uma peça de fruta à sobremesa
e ele sorridente,
convidou-me a comer também
daquele prato
de aspecto catástrofe.

Lembro-me de ter pensado que
há coisas que só se engolem
com muita fome e uma flor à frente.
Mas ele era um sem-abrigo ainda jovem
qualquer dia já nem vai precisar da flor.

En sortant du café je trouve par terre
une petite bouteille verte.
C'était une jolie petite bouteille,
me suis-je dit,
pour y mettre une fleur.
Alors que je la lavais afin d'enlever
l'odeur et l'étiquette,
je me suis souvenu d'un homme
qui traînait du côté
des Avenidas Novas.
Parfois il n'avait à manger que du pain et une sauce
et il avait toujours devant lui
une fleur
à l'intérieur d'une bouteille sale.
Un jour je lui ai donné
des fruits pour son dessert
et, souriant,
il m'a invité à partager
sa pitance
d'aspect catastrophique.

Je me souviens d'avoir pensé
qu'il y a des choses que l'on n'avale
qu'en ayant très faim et une fleur devant soi.
Mais cet homme était un sans-abri encore jeune
un de ces jours il n'aura même plus besoin de la fleur.

English translation

Translated by Miguel Martins

I don't go around giving
poetry for free.
You never know what tomorrow may bring.

*

I'll arrive, driven by the error, because the path the error shows us never rots, nor
do birds peck it.
The path I tread on the error's heels will stay with me
like little white pebbles in my memory.

*

They decide we're a boy or a girl for little reason:
a crevice, an acorn.

*

With a poem I build walls to define an interior space, never to close it.

*

The flesh is very strong.
That's why they say the flesh is weak.

*

(The contemporary cat)
This thing my cat hunts and tears is a Kermit the frog I got from a happy meal.
My cat never knew bushes
and never hunted more than still lives and depictions.

*

If it's my life, it's my responsibility.

Imagine a god that sleeps while a river of lava destroys innocent villages.

I am the god, the volcano and the village.

*

Poems about the sea settle for the surface that reflects the sky.

They never say fish

no man will ever eat

die and liquefy in that sea.

*

A poem is the shortest way

that is not a shortcut.

*

I used an armor

that betrayed me twice:

it was insufficient to soften the blow, it was efficient hiding the wound.

I slide my finger over the scar

to listen

slowly.

It's in the scar that the skin is wisest.

*

I grew up with no return.

Sometimes, I just wish I go back to cleaning my mouth

with my sweater's sleeves.

The mouth is still there,

so is the sleeve,

but something has separated them forever.

*

He asked me:
In what measure did that mark you?
I ask him:
How do you measure a root?

★

I do and undo.
Sometimes I do with the right and undo with the left.
Then, I change hands
and skillfully destroy what took more effort to build.
In the end, I hope, something will remain.

★

Each minute of the almost
is harder than the previous hour.
Each second of the almost
is harder than the previous minute.
It is the almost that teaches us to see the infinitely small,
that colossal desperation.

★

The love for the infimum has never let me down.
You measure your life by the children that will stay
and I tell you nothing stays
— not even eternity.
And even the “till death do us apart” is not guaranteed,
because death is something
that keeps happening to us several times a day.

★

I don't even wear a watch.

There are so many ways to count the time: a cigarette lasts five
minutes,
a night of sleep eight
hours,
one love one
love,
one life one
life.

*

I point at the ragged napkin
and the cat looks at my finger,
not understanding my finger is an arrow.

*

Childhood is a prehistoric root.
If writing was invented during early childhood, there would be words to express
the thick darkness.
This way, there are not.
We must prospect and grope,
there are forever incomplete puzzles to be said.

*

To lean with my lemon tree how to conciliate at the same time,
in the same branch,
flowers budding
and ripe lemons.

*

By the looks of it,
the poison grandpa left on the firewood didn't kill the rat.
Grandma says the beast
made a nest out of those blue pellets, where it had twelve cubs.
She speaks with awe and indignation and I listen with awe and amazement. Maybe
because I can be so many things, I can even wear
a rat's skin.

*

My son showing me
the scar of the bread.
My son asking me
if I can
think about two things at the same time.

*

The flesh is very strong.
That's why they say the flesh is weak.

*

In middle age, the nights are different. Cinemas have closed,
cinemas have opened.
It's strange how I kept acquiring the shape of an arrow that trespasses time.
I'm now at this age when we are stuck between a younger generation and
an older one
and we don't differ that much
from one or the other.
One day, I have ideals for lunch;
another, my back hurts.
But, above all, there's a good seasoning, a delicious flavor in everything,
at this age when we live mostly
off the choices we've made.

*

On the worst days, I don't ask god,
I ask David Attenborough
to make sense of all this
and to narrate the pain as if it was just part of my species' odyssey.
On the worst days, it is a balm
to remember I'm an animal.

★

All the great luck I had
was to have jumped to the back
of my misfortune.
A merciless gale was blowing,
with kindled nostrils and a giant's breath
when I threw my mouth and hands to the mane and crawled through the loin,
where kicks and bites couldn't
reach me.
I stepped up, half blind.
I know it could have gone wrong.
But the fact is, this time, I jumped,
I didn't dodge it like before.
I didn't curl up inside a shell,
I didn't play dead, to know
if my parents wept for me.
I jumped without thinking about the animal's weight.
All my great luck was being alive
and having built up a great scream
like fuel for a jump.
But, before that, I rubbed my hands on the ground.
I wouldn't have made it if they weren't empty.

★

On the bus
passengers analyze
each one's apparent health
to ascertain their right
to a seat.
Looking at oneself is cumbersome, no one is willing to do it.
That is why
we roam the world undressing others.
I chose to undress myself before others undress me.
I walk naked over the crowd.

★

Leaving the coffee shop, I find on the ground a little green bottle.
It was a nice little bottle,
I thought,
to put a flower in.
While I washed it to take
the smell and the label off,
I thought of a man
who used to hang around
the Avenidas Novas.
Sometimes, he ate only gravy and bread and always had a flower
in front of him,
inside a dirty bottle.
One day, I handed him
a piece of fruit for dessert
and, smiling,
he invited me to also eat
from that dish
with a catastrophic look.
I remember thinking
there are things you only swallow
very hungry and with a flower in front of you. But he was a still young homeless
guy.
One of these days, he won't even need the flower.

Biografia sintética

Biographie synthétique

Synthetic biography

Nasceu em 1979, André Tecedeiro é um poeta e dramaturgo português com background em artes visuais e psicologia. Publicou sete livros de poesia, entre os quais “A Axila de Egon Schiele” (Porto Editora, 2020), recomendado pelo Plano Nacional de Leitura. Está representado em mais de vinte revistas literárias e antologias e traduzido para inglês, espanhol, catalão, grego e esloveno. Para teatro, escreveu “Joyeux Anniversaire” (Teatro Meia Volta, 2021); “Desfazer” (Ao Cabo Teatro - Projeto PLA-TÔ, 2021) e “O Ensaio” (Projeto PANOS -TNDMII, 2023). André é uma pessoa trans e é ativista pela visibilidade da diversidade de género.

Né en 1979, André Tecedeiro est un poète et dramaturge portugais ayant suivi une formation en arts visuels et en psychologie. Il a publié sept recueils de poésie, dont A Axila de Egon Schiele (Porto Editora, 2020), recommandé par le Plan national de lecture. Il est représenté dans plus de vingt revues littéraires et anthologies et traduit en anglais, espagnol, catalan, grec et slovène. Pour le théâtre, il a écrit Joyeux Anniversaire (Teatro Meia Volta, 2021), Undo (Ao Cabo Teatro - Projet PLA-TÔ, 2021) et O Ensaio (PANOS -Projet TNDMII, 2023). A. Tecedeiro est une figure trans qui milite pour la visibilité de la diversité des genres.

Born in 1979, André Tecedeiro is a Portuguese poet and playwright trained in visual arts and psychology. He wrote seven poetry collections, among which A Axila de Egon Schiele (Porto Editora, 2020), a book recommended by the National reading plan. He is represented in over twenty literature and anthology reviews, and is translated into English, Spanish, Catalan, Greek and Slovene languages. He wrote several plays, Happy Birthday (Teatro Meia Volta, 2021), Undo (Ao Cabo Teatro - Projet PLA-TÔ, 2021) et O Ensaio (PANOS -Projet TNDMII, 2023). André Tecedeiro is a trans figure activist for the visibility of gender diversity.

Festival international de poésie

VOIX VIVES, de Méditerranée en Méditerranée

Sète

21 - 29 juillet 2023



VERSOPOLIS

where
poetry
lives



Creative
Europe

Diffusion gratuite
Festival VOIX VIVES, de Méditerranée en Méditerranée
Sète - Juillet 2023